

Une force économique majeure, mais avec des fragilités

La Chine est devenue leader dans de nombreux secteurs, mais sa croissance patine. En cause, une faible consommation intérieure et une baisse démographique.

VÉRONIQUE KIESEL

Avant que le pouvoir chinois ne mette, pendant trois ans, le pays sous cloche pour le protéger du covid, l'insolente progression de son économie semblait sans limites : des prévisions annonçaient qu'elle allait bientôt rattraper puis dépasser, dès 2030, sa rivale américaine. Mais de nouvelles évaluations ont surgi indiquant que ce dépassement n'aurait peut-être jamais lieu. Ou qu'il ne serait que temporaire.

« Il n'y a pas de consensus sur ce point, mais nos analyses suggèrent que la croissance chinoise sera plus ralentie que ce qui était généralement attendu », analyse Mark Williams, chef économiste Asie pour Capital Economics. « Selon nos prévisions, l'économie chinoise atteindrait en 2030 87 % de la taille de l'économie américaine, contre 71 % aujourd'hui. Mais cette progression baisserait avant 2050. » Ce qui tomberait mal alors que le président Xi Jinping promet une Chine « au premier rang mondial » en 2049, dans tous les domaines...

Les consommateurs chinois – ceux qui en ont les moyens, beaucoup ayant vu leurs revenus chuter ces trois dernières années – préfèrent faire le gros dos et épargner

Les autorités chinoises, qui veulent à tout prix restaurer la confiance en leur économie, viennent par ailleurs de publier, hier, le taux de croissance du PIB au premier trimestre 2023 sur un an, qui s'élève à 4,5 %. Un chiffre élevé, surprenant, que de nombreux observateurs jugent un peu trop optimiste. Officiellement, cette reprise se base sur une spectaculaire augmentation de la consommation intérieure de 10,6 % dans les ventes au détail sur un an.

Selon d'autres statistiques, publiées mi-janvier, le produit intérieur brut de la Chine n'a, l'an dernier, augmenté que de 3 %, bien loin de l'objectif de 5,5 % qui avait été annoncé un an plus tôt. Bouclé dans son appartement en raison de la politique zéro covid, le citoyen chinois n'avait plus consommé que le strict minimum, et la croissance n'avait été positive que grâce aux investissements dans les infrastructures et dans la production manufacturière, la hausse des exportations chinoises vers le reste du monde jouant un rôle clé.

Xi Jinping avait pourtant prôné ces dernières années le concept de « circulation duale », selon lequel la consommation intérieure devait monter en importance pour réduire la dépendance de la Chine à ses exportations. Sauf que « le levier de la consommation intérieure ne fonctionne pas », analyse Hubert Testard, spécialiste de l'Asie et des enjeux économiques internationaux, dans *Le dossier chinois, portrait d'un pays au bord de l'abîme* (Le Cherche Midi). « L'aide directe aux ménages ne fait toujours pas partie de la panoplie d'interventions du gouvernement, qui continue à privilégier le soutien aux entreprises. Les aléas et la brutalité des confinements ont provoqué une crise de confiance qui pèse lourdement sur la consommation. »

Les consommateurs chinois – ceux qui en ont les moyens, beaucoup ayant vu leurs revenus chuter ces trois dernières

années – préfèrent donc faire le gros dos et épargner. Et la crise qui secoue depuis plus d'un an les secteurs de l'immobilier et de la construction, qui représentaient près de 30 % du PIB chinois, a encore aiguisé la méfiance des petits investisseurs. Un grand nombre d'acheteurs ont en effet perdu leurs économies dans l'effondrement des grands promoteurs.

Des écarts de richesses douloureux
Autre faille, des inégalités de richesses toujours plus extrêmes : en Chine, les 10 % les plus riches détiennent plus des deux tiers du patrimoine national, une proportion à peu près équivalente à celle des Etats-Unis. Mais, en 2022, le revenu disponible moyen par habitant était de 450 dollars (410 euros) par mois en Chine, contre 3.770 dollars (3.437 euros) aux Etats-Unis, ce qui rend les écarts de richesses encore plus douloureux côté chinois.

Toutes ces difficultés peuvent, éventuellement, être corrigées par une adaptation des politiques économiques. Le déclin de la démographie chinoise risque, lui, d'être beaucoup plus compliqué à enrayer. L'an dernier, la population chinoise a en effet officiellement diminué de 850.000 unités. Et c'est désormais l'Inde qui est le pays le plus peuplé du monde.

« Entre 2020 et 2050, la Chine va perdre 200 millions d'adultes en âge de travailler et aura 200 millions de personnes âgées en plus. Les conséquences économiques et fiscales seront dévastatrices. Plusieurs projections indiquent que les dépenses médicales et sociales vont tripler, passant de 10 à 30 % du PIB aux environs de 2050 », expliquent, dans *Foreign Policy*, les professeurs d'université américains Hal Brands et Michael Beckley.

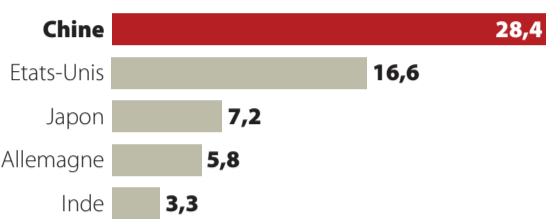
C'est cette faiblesse démographique qui risque d'empêcher l'économie chinoise de dépasser sa rivale américaine : « Dès 2030, la main-d'œuvre chinoise va se réduire de 0,5 % chaque année, alors que l'américaine va continuer à se développer au fil des 30 années suivantes », poursuit Mark Williams.

Mais, malgré ces faiblesses, la Chine compte aussi de nombreux atouts : ses efforts en matière de rattrapage technologique ont débouché sur une quête de l'excellence. Malgré quelques délocalisations, elle reste l'usine du monde, et se situe désormais au premier rang mondial pour les brevets et publications scientifiques dans les secteurs de pointe. Et elle est au même niveau que les pays industrialisés de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) en matière de recherche et développement.

La Chine restera peut-être deuxième, mais la concurrence sera féroce.

Part de la production manufacturière mondiale

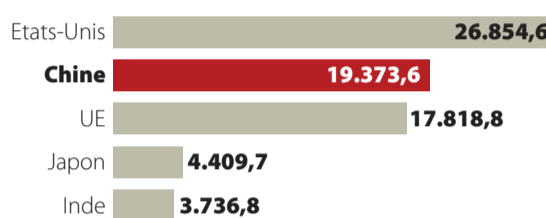
Situation en 2023, en %



Source : Worldpopulationreview

PIB : le classement mondial du FMI

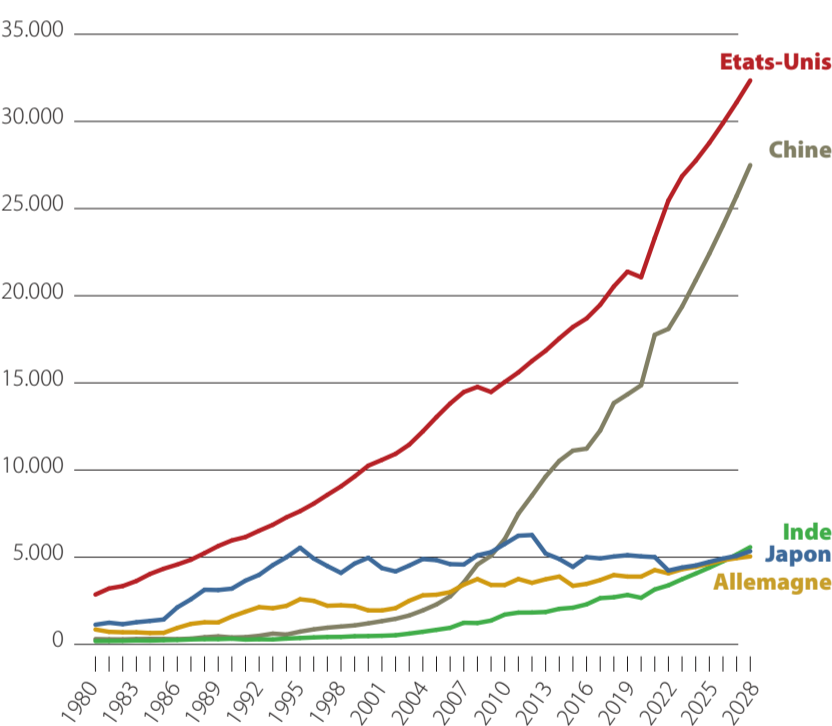
PIB en 2023, en milliards de dollars



Source : FMI

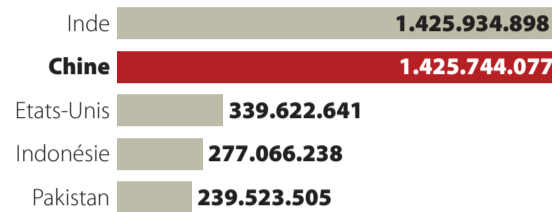
PIB les plus élevés du monde

Evolution sur les dernières décennies et les projections pour les années à venir
En milliards de dollars



Pays les plus peuplés du monde

Nombre d'habitants des pays les plus habités de la planète



Source : Worldpopulationreview

Dès 2030, la main-d'œuvre chinoise va se réduire de 0,5 % chaque année alors que la main-d'œuvre américaine va continuer à se développer au fil des 30 années suivantes

Mark Williams

Chef économiste Asie pour Capital Economics

”



Malgré quelques délocalisations, la Chine reste l'usine du monde. © AFP